

FICHE PÉDAGOGIQUE

VISITE - ATELIER

« Le paysage dans l'art flamand :
Entre imaginaire et réalisme »

Niveau : Cycle 4, Lycée (Seconde et Première)

Durée : 1h de visite et 1h d'atelier

Thème : Le langage pictural des artistes flamands repose à la fois sur une précision extrême dans les détails du quotidien et un goût prononcé pour le merveilleux. Quel sens donner à cette peinture à la fois si réaliste et si éloignée du réel ?

Disciplines concernées : Histoire / Français

Cursus Histoire des Arts : Arts du visuel / Arts, ruptures et continuités / Arts, réalités, imaginaires

Objectifs :

- Apprendre à observer, décrire et à analyser une œuvre d'art en utilisant un vocabulaire technique adapté
- Saisir les particularités du langage pictural flamand
- Acquérir une base de références visuelles grâce à des comparaisons avec des chefs-d'œuvre de l'art flamand

Matériel à apporter par classe :

Contactez le service des réservations pour plus d'informations.

Déroulement de la visite :

Comprendre l'art flamand requiert un sens aigu de l'observation et de l'analyse pour décoder cet art érudit qui développe, dès le XV^e siècle, un langage pictural associant extrême réalisme et sens du détail avec une propension pour l'irrationnel et le merveilleux.

Au cours de cette visite, le médiateur s'attache à développer chez l'élève ses aptitudes à observer et à analyser des œuvres d'art pour en saisir le sens profond.

Ils découvrent d'abord l'art des Primitifs flamands qui pose les bases de caractères propres à l'art flamand : l'extrême réalisme des représentations et le goût pour le détail qui se manifeste dans les textures, les matériaux, les personnages et les paysages en arrière-plan.

Mais il convient de ne pas se fier aux apparences ! Cet extrême réalisme permet surtout d'inscrire un monde symbolique dans l'espace du quotidien. Cet art remplit ainsi une mission sur laquelle les élèves sont amenés à s'interroger.

Puis c'est au travers de l'observation des paysages du XVI^e et du XVII^e siècles qu'ils abordent les spécificités de l'image flamande reposant notamment sur l'association d'un monde microscopique à une perception macroscopique : au sein d'un paysage représentant le monde du vivant dans son entier, des détails de la vie quotidienne fourmillent aux premiers plans et aux arrière-plans des œuvres. Là encore, il ne faut pas se laisser duper ! Derrière l'apparence de la réalité, se cache, dans ces compositions, un monde symbolique qu'il faut apprendre à décrypter.

Enfin, les élèves analysent des œuvres d'art contemporaines qui témoignent d'une continuité avec l'art ancien dans cette tendance à associer réalisme et imaginaire dans la construction des images.

Sélection d'œuvres :



UN RÉALISME NOUVEAU EN PEINTURE ET UN GOÛT PRONONCÉ POUR LE DÉTAIL : L'art des Primitifs flamands repose sur des représentations extrêmement réalistes et un souci aigu du détail qui cachent un monde symbolique.

Primitif flamand anonyme, *La Vierge au donateur Joos van den Damme*, huile sur bois, dernier quart du XV^e siècle



LE PAYSAGE FLAMAND OU LA CONSTRUCTION D'UN MONDE SYMBOLIQUE : L'association d'une vision à la fois microscopique et macroscopique donne vie à un univers irréel chargé de symboles.

Anonyme flamand, *La Tentation de saint Antoine*, huile sur bois, XVI^e siècle



L'ART CONTEMPORAIN ENTRE RÉEL ET IMAGINAIRE : Le langage pictural des œuvres contemporaines témoigne d'une continuité avec l'art ancien.

Éric de Ville, *Babel by night*, Photographie, 2012

ATELIER D'ARTS PLASTIQUES

Par un jeu de superposition de plans, les élèves construisent un paysage de papier en utilisant la palette du peintre flamand afin de créer la sensation de profondeur. Ils y insèrent ensuite des personnages à différentes échelles.